

La colonisation

Par Yvon Roy



Je présente ici deux textes traitant de la colonisation, parus dans le journal La Presse en février et en mars 1899. L'auteur y rapporte de manière fort élogieuse ses impressions au sujet de la Vallée de la Matapédia en général et sur Cedar Hall, de façon plus particulière. À l'époque où l'on stimulait les mérites de la colonisation dans la Province, les auteurs qui en faisaient la promotion livraient souvent des textes de cette nature. Enfin, précisons que ces articles sont retranscrits à la lettre (ad litteram), sans y ajouter ou y retrancher quoi que ce soit. Bonne lecture. Yvon Roy, avril 2004.

La Colonisation dans la Vallée de la Matapédia - Une région d'avenir. La Presse, vendredi le 10 février 1899, p. 7.

M.L.E. Carufel, secrétaire du bureau de colonisation et de rapatriement, a reçu, aujourd'hui, la lettre suivante, qui n'a pas besoin de commentaires. Elle est écrite par un jeune médecin très bien connu dans le cercle des étudiants de Laval, M.P. Sainte-Marie, M.D.

«L'œuvre de la colonisation, si habilement dirigée par les véritables patriotes qui composent nos bureaux de colonisation et de rapatriement de la province de Québec, et spécialement ceux des villes de Montréal et de Québec, commence à fleurir et à produire ses fruits dans la vallée de la Matapédia.

Quand, humble, mais assidu assistant à votre dernier congrès de colonisation, j'entendais vanter les ressources de cette partie de notre province, que j'avais toujours ignorée et toujours considérée comme sauvage et impropre à toute culture, je me disais comme saint-Thomas, dans le Cénacle : « Je croirai quand je verrai », j'en suis maintenant comme César

après le triomphe : « Je suis allé, j'ai vu... (et avec une variante), j'ai cru ».

Cette superbe région qui, reliant le golfe Saint-Laurent à la Baie des Chaleurs, divise les beaux comtés de Rimouski et Bonaventure presque en leur milieu, du nord au sud, renferme en son centre un des lacs les plus

«... renferme en son centre un des lacs les plus pittoresques de la province, le lac Matapédia, où la poissonneuse rivière Matapédia, prend sa source.»

pittoresques de la province, le lac Matapédia, où la poissonneuse rivière Matapédia, prend sa source.

C'est entre les monts Notre-Dame, de chaque côté de ce lit limpide formé par le lac et la rivière Matapédia que s'échelonnent aujourd'hui

treize à quatorze florissantes paroisses, quand il y a dix ans à peine, un seul missionnaire suffisait aux besoins de la vallée toute entière.

Petit-Métis, Saint-Damase, Saint-Moise, Sayabec, Cedar Hall, Amqui, Causapscal, Beurivage, Saint-André, Saint-Alexis, Matapédia sont aujourd'hui autant de villages prospères, ayant chacun son église, un curé, des écoles, des chemins, des moulins, des hommes d'affaires entreprenants et sérieux, des cultivateurs sur la voie de la fortune, des hommes de profession et des marchands à l'aise.

La colonisation

Par Yvon Roy

De tous ces établissements, Cedar Hall est sans contredit le plus important et celui qui est destiné par sa topographie et sa position, à devenir le centre des affaires de toute la vallée Méta-pédia. Situé sur les bords du lac Méta-pédia, il en occupe la partie médiane, de telle sorte que des hauteurs qui dominent la future ville (c'est peut-être un peu trop conjecturer), le lac tout entier se déroule comme une nappe limpide, lisse et tranquille sous les yeux de l'observateur. De plus le village occupe le plein centre de l'immense et fertile vallée, et, à ce point de vue, mes conjectures deviennent de bon aloi, quand on considère, qu'entre Campbelltown, dans le Nouveau-Brunswick, et Rimouski, sur le golfe Saint-Laurent, il n'y a pas un seul marché ouvert.

En 1883 Cedar Hall n'était qu'un petit poste dans la Vallée, ne possédant que quelques familles très pauvres, vivant de pêche et de produits récoltés sur un espace de terrain cultivé sur une bien petite étendue ; la forêt couvrait la terre presque partout. Quelle transformation rapide ! Aujourd'hui, quinze années plus tard, le poste est devenu riche paroisse, avec une population totale de 1,820 âmes réparties comme suit : Hommes, 825 ; femmes, 307 ; enfants, 688. De ce nombre, 286 enfants, (les filles sont plus nombreuses), fréquentent les écoles du village. Huit institutrices capables, à la tête de sept écoles, se partagent la besogne de l'instruction élémentaire. En dehors de

«De tous ces établissements, Cedar Hall est sans contredit le plus important et celui qui est destiné par sa topographie et sa position, à devenir le centre des affaires de toute la vallée Méta-pédia.»

«Aujourd'hui, quinze années plus tard, le poste est devenu riche paroisse, avec une population totale de 1,820 âmes réparties comme...»

l'accroissement de la population par l'œuvre de la colonisation, Cedar Hall s'accroît par lui-même, dans de bonnes proportions. L'année dernière, 23 sépultures ont

été enregistrées, quand le nombre des baptêmes a atteint le chiffre de 68.

Plusieurs monuments industriels (scieries, fromageries, moulins à bardeaux, etc.), occupent le plus grand nombre des habitants de la place, qui y trouvent le travail et la subsistance. Ces établissements, parmi lesquels, nous n'oublions pas de mentionner le vaste moulin de la riche compagnie Kings Brothers, le moulin de M. Lauzière, ceux de M. Wallace et de M. Couture, sont en opération en tout temps de l'année et sont une ressource inépuisable de travail pour les habitants.

En outre, Cedar Hall, ainsi que toute la vallée, est traversé par le chemin de fer Intercolonial. La gare, située en plein village, près de l'église paroissiale, favorise de plus, l'expansion du commerce. Ce chemin de fer ne

pouvant qu'augmenter, grâce à l'initiative prise par nos gouvernants, de les relier au Parry Sound, d'un côté, et de l'autre à la nouvelle ligne de vapeurs transatlantiques dont Paspébiac est le port, il ne peut en résulter d'autre chose, pour

Cedar Hall, comme pour toute la vallée, qu'un surcroît de commodité et une augmentation notable de trafic, favorisant la colonisation d'une manière des plus avantageuses.

La colonisation

Par Yvon Roy

Je m'arrête ici, cher monsieur, et me réserve, pour un second chapitre, l'agréable besogne de vous donner exactement le chiffre énorme d'affaires qui se fait à Cedar Hall annuellement, relativement à sa population encore à ses débuts. Tout en vous faisant plus tard, un tableau synoptique de ces affaires qu'y font nos marchands, nos propriétaires de moulins et le chemin de fer Intercolonial, j'aurai en même temps une occasion de vous présenter les principaux personnages de la place. Croyez-moi, votre tout dévoué, Philippe Ste-Marie, M.D.

Cedar Hall, Commerce et colonisation - Brillant avenir de cette localité.

La Presse, vendredi le 10 mars 1899, p. 2.

«La Presse» publiait, il y a quelques semaines le commencement d'une étude de Cedar Hall due au Dr Ste-Marie. Ce dernier vient de faire parvenir à M.L.E. Carufel, qui nous l'a remise, la suite de cet intéressant travail. Nous publions en entier cet important travail.

Je continue la description que j'ai commencée à vous faire, il y a quelques temps déjà, de Cedar Hall, la localité principale de la Vallée Métapédia, au point de vue du pittoresque, du commerce et de la colonisation.

Admirablement bien situé sur les bords de ce beau lac, Cedar Hall, occupe une superficie de 17,640 arpents carrés de terrain sur les coteaux que dominant au loin, les hauteurs des Monts Notre-Dame.

Les deux tiers seulement de cette étendue de terre sont habités et évalués au tiers de leur valeur : ils représentent la jolie somme de \$88,985 ; le tiers inhabité consiste en terrains non encore concédés, mais « concédables » suivant certaines conventions, à tout colon de bonne foi.

L'érection de Cedar Hall en municipalité sous le nom de municipalité de St Pierre du Lac Métapédia, ne date que de huit années. Comme on le voit, ce coin de terre d'avenir, traverse ses années d'enfance et laisse augurer pour sa prospérité future des succès de plus en plus encourageants, quand on considère que des terres prises au cœur de la forêt depuis si peu de temps, rapportent déjà un si grand intérêt. Et remarquez-le bien, les terres de colonisation n'y sont pas plus chères qu'ailleurs et, pourvu que l'homme qui en fasse l'acquisition ait de l'énergie et du courage, il en fera des terres qui lui rapporteront en peu de temps, le double du prix d'acquisition.

«Admirablement bien situé sur les bords de ce beau lac, Cedar Hall, occupe une superficie de 17 640 arpents carrés de terrain sur les coteaux que dominant au loin, les hauteurs des Monts Notre-Dame.»

À l'heure actuelle, les habitants de Cedar Hall n'ont pas d'impôts à payer, autres que l'impôt pour l'eau et l'impôt sur la propriété pour l'entretien régulier des chemins. La taxe d'eau même n'est pas payable au conseil municipal, mais à une compagnie qui exploite les sources qui jaillissent des coteaux situés en arrière et au-dessus du niveau des maisons du village.

Cedar Hall semble libre de toutes dettes et tout marche avec entrain et émulation au milieu du village, sous

La colonisation

Par Yvon Roy

l'égide d'hommes d'affaires et de conduite, qui ont la régie du conseil. Ce résultat fait en effet, honneur aux différentes personnes à qui sont confiées nos affaires publiques, à Monsieur le maire Hilaire Fortin et à ses dévoués conseillers, MM. Clovis St Amand, X. Bélanger, Victor Terriault, Art. Côté, Jos. St Laurent et Cyp. Caron.

Je n'oserais oublier M. Aurèle Sylvain, l'agent dévoué de la Cie du chemin de fer Intercolonial, à qui je dois les renseignements qui vont suivre et à qui tous les citoyens de Cedar Hall doivent des services

pour la délicatesse et la promptitude avec laquelle il accomplit les exigences de son poste, pour les choses qui regardent l'avancement et la prospérité de la place.

Pour démontrer plus effectivement avec quelle rapidité Cedar Hall a grandi et grandit encore, je mettrai en parallèle les chiffres des importations et des exportations qui se sont faites par voie de l'Intercolonial, il y a quinze ans et celles qui se sont faites l'année dernière :

Année.	Importations.	Exportations.
1898	1,233,937 lbs.	9,863,548 lbs.
1883	134,822 lbs.	62,558 lbs.
Augm. ...	1,099,115 lbs.	9,800,990 lbs.

Il s'est donc fait, en 1898, une moyenne de trafic de 958,342 lbs par mois. Il a été expédié à l'étranger,



l'année dernière : 3,218,000 livres de bardeaux, 6,908,000 livres de planches, 80,000 livres de marchandises diverses, 10,000 livres de viande. Et cette année, d'après les prévisions des principaux expéditeurs de la place, il se fera un trafic double de celui qui s'est fait en 1898.

C'est donc un encouragement pour tous ceux, qui, actifs et vigoureux, recherchent du travail. Cependant, je n'insiste pas tant sur ce point que sur celui du défrichement et de la culture des terres, qui devrait être le seul desideratum de celui qui viendrait à Cedar Hall, pour tenter la fortune et l'aisance. Il y a place, il y a le riche avenir pour le cultivateur dans Cedar Hall !

- Tiré du journal Le Pierre Brillant mai-juin 2004 -